

Représentation et l'usage de l'ourdou comme langue littéraire : Etude comparative sur trajectoire et œuvres littéraires d'Intizar Hussain et d'Ashfaq Ahmad

Shahzaman HAQUE
PLIDAM, Inalco
shahzaman.haque@inalco.fr

L'enjeu identitaire étant un élément central dans la valorisation de l'ourdou dans la deuxième moitié du XXème siècle pour la communauté musulmane, la langue est tantôt devenue un outil d'apprentissage dans le cadre de la politique linguistique éducative et, elle est tantôt épousée par les écrivains pour rédiger leurs œuvres littéraires. En s'intéressant aux profils biographiques et aux trajectoires de vie de deux écrivains, l'un né en Inde et migré au Pakistan, et l'autre né et installé au Pakistan, nous nous interrogerons l'approche et choix linguistique pour l'ourdou dans les circonstances divergentes. Les deux écrivains considérés comme des grandes figures emblématiques du XXème siècle dans la littérature ourdoue, ont une approche différente lorsqu'ils puisent dans les ressources littéraires en privilégiant autres langues indigènes de l'espace indo-pakistanaï, tels que l'hindi, le pendjabi mais aussi l'anglais. En revanche, l'ourdou reste la langue de plume principale pour ces deux écrivains afin de véhiculer à la fois un héritage culturel néomusulman du sous-continent indien postindépendance mais aussi raviver l'hindou folklorique.